

Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Herausgeber: Aînés
Band: 23 (1993)
Heft: 9

Buchbesprechung: Des auteurs, des livres

Autor: Z'graggen, Yvette

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 03.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Fernand Auberjonois

«Entre deux mondes»

Ed. Metropolis

Guy Tréjan

«Ma vie est mon plus beau rôle»

Robert Laffont

Des auteurs,
des livres

Yvette Z'Graggen

Fils du célèbre peintre René Auberjonois, l'auteur de ce livre a fait carrière dans l'écriture, le journalisme, le grand reportage. Né dans le canton de Vaud, il ne semblait pas prédestiné à l'existence mouvementée qui fut la sienne et qu'il raconte si bien dans *Entre deux mondes*, ces chroniques qui couvrent la période 1910-1953.

Dès son enfance, il se trouve mêlé à la vie culturelle de Suisse romande: autour de son père, il rencontre Ramuz, Stravinski, Ansermet, Cingria, et assiste à la genèse de *L'histoire du soldat*, à l'aventure des *Cahiers vaudois*. Un peu bousculé par le divorce de ses parents qui vont refaire leur vie chacun de son côté, il vit tantôt en France, tantôt en Suisse, avant de passer une année dans un coin perdu d'Angleterre, un séjour pittoresque que Fernand Auberjonois évoque avec humour. Mais il ne va pas tarder à rêver d'un pays plus lointain, prestigieux, l'Amérique. En 1933, il a vingt-deux ans quand il s'embarque pour le Nouveau-Monde. Là-bas, c'est la prohibition, la crise économique, le chômage. Des années très dures attendent le jeune Suisse, mais il ne se décourage pas: il gagne sa vie comme il peut, notamment en donnant des leçons de français. Il devient ensuite journaliste à l'Agence Havas, puis à la National Broadcasting Company où il explique aux auditeurs français ce qu'est réellement l'Amérique, ce pays qu'il va bientôt choisir définitivement en obtenant sa naturalisation. Dès 1942, il participera à la guerre comme officier de liaison, prendra part au débarquement en Afrique du Nord, puis en Normandie, assistera à la libération de Paris. Puis il fera partie des forces d'occupation en Allemagne et voyagera à travers l'Europe en ruines, avant de redécouvrir la Suisse et de rentrer aux Etats-Unis en pleine guerre froide. L'itinéraire passionnant et passionné d'un «enfant du siècle», illustré de belles photographies et de dessins de René Auberjonois.

Je suis sûre que bien des spectateurs d'un certain âge se rappellent avoir vu Guy Tréjan sur une des scènes de Suisse romande. Les plus jeunes connaissent les films où il a tenu des rôles importants. Il est, en effet, un des rares comédiens d'origine suisse à avoir fait une carrière internationale. A son tour, après bien d'autres, il nous livre aujourd'hui ses souvenirs. Mais il tient à ce que l'on sache que, contrairement à certains, il les a bel et bien écrits lui-même sans l'aide de quiconque. On le croit volontiers, car son ouvrage révèle un véritable écrivain, avec un style très personnel et une manière de raconter qui bouscule les conventions de l'autobiographie. *Ma vie est mon plus beau rôle* est peut-être avant tout un remarquable travail sur la mémoire.

Claude Santelli le souligne dans sa préface: «Exercice passionnant... que ce voyage vers lui-même, cette quête d'identité qui n'est pas sans embûches: le labyrinthe familial que Guy réexplore avec nous, à cheval sur deux frontières et plusieurs continents, est semé d'obscurité, de leurres et d'énigmes...» C'est vrai, Tréjan n'élude rien, même s'il reste toujours d'une grande pudeur. Il n'hésite pas à parler de la mort tragique de son père, privé de mémoire et de raison à la suite d'un accident. Il fait revivre le personnage étonnant d'une tante chanteuse devenue brusquement, sous un pseudonyme, danseuse vedette des Ballets Russes de Diaghilev, évoque tendrement le souvenir de sa mère.

Il rappelle aussi les grandes étapes de sa carrière, les auteurs qu'il a aimé interpréter, de Molière à Tchekhov, de Bernard Shaw et Beckett à Anouilh et Thomas Bernhard, et, toujours avec délicatesse et humour, les grands et les grandes dont il fut l'heureux partenaire.

A travers ce livre, qui permet de mieux comprendre le métier de comédien, on découvre aussi, dans le rôle de sa vie, un homme sincère et chaleureux.